



L'ACOR est une association inter-régionale implantée dans cinq régions de l'Ouest de la France – Bretagne, Centre Val de Loire, Normandie, Pays de la Loire et Nouvelle Aquitaine.

Elle regroupe des structures tournées vers la défense de l'art et essai et de la recherche dans le cinéma.

COMMUNIQUÉ

Association des cinémas de l'ouest pour la recherche

N°01 Vendredi 15 février 2019

- p. 1 et 2 > Soutiens ACOR
- p. 3 et 4 > Soutiens GNCR
- p. 4 et 5 > Soutiens ACID
- p. 5 > Soutiens AFCAE Actions promotion
- p. 5 et 6 > Soutiens AFCAE Jeune public
- p. 7 > Soutiens AFCAE Patrimoine

Directeur de publication : Yannick Reix et Antoine Glémain, co-présidents de l'ACOR | rédaction : Catherine Bailhache et Soizig Le Dévéhat • contact@jacor.info • www.jacor.info | Avec le soutien du CNC et du Conseil régional de Bretagne

... SOUTIENS DE L'ACOR ...



DANS LA TERRIBLE JUNGLE

de Caroline Capelle et Omblin Ley

France • 2018 • 1H21 • documentaire | Soutien ACID | 13 février 2019 • Les Acacias

Site distributeur [ici](#) | site de l'ACID [ici](#)

> Commande d'un texte à Raphaël Nieuwjaer, avec possibilité de le faire intervenir en salle + mini-site de l'ACOR sur le film [ici](#)

Dans la terrible jungle réunit tous les ingrédients d'un bon blockbuster d'auteur : un super héros, des cascades, un peu de sensualité mais pas trop, un jeune en fauteuil roulant turbo speed, des adolescents en ébullition, une fille populaire, un groupe de rock et quelques lapins pour les amateurs de nature... Normalement tout y est. S'il manque des choses, faites en part aux réalisatrices, elles le mettront dans le prochain film.

[...] *Dans la terrible jungle* a été tourné à la Pépinière, établissement situé à Loos et qui accueille « des enfants et des adultes déficients visuels ou atteints de troubles neurovisuels avec déficiences et troubles associés », ainsi qu'il est possible de le lire sur le site Internet de l'établissement. Une telle description clinique n'apparaît jamais dans le film. Bien qu'évidemment présent et attentif, le personnel médical est d'ailleurs plutôt en retrait. L'administration, les familles, le monde sont quant à eux maintenus hors d'un lieu dont nous ne verrons jamais tout à fait les contours. **Sous l'œil de Caroline Capelle et Omblin Ley, la Pépinière est une enclave, une île, une hétérotopie où personne n'est désigné par un handicap, où celui-ci ne fait jamais nom. Nous pouvons bien supposer quelques troubles autistiques chez les uns ou les autres, l'enjeu est ailleurs. Non dans le diagnostic, mais dans les formes que peuvent prendre ces vies.** [...]

Plutôt que de rationaliser sur le mode de la lecture symptomale (« il-elle est autiste »...), ou de disqualifier sur le mode du jugement moral ou esthétique (« on ne devrait pas filmer cette personne dans ces conditions », « il-elle fait n'importe quoi »), **le spectateur trouve l'occasion précieuse d'être touché par la banalité autant que par la richesse des élans physiques, affectifs, psychiques, artistiques de ces jeunes gens. Par la rigueur même de ses cadres, le film ouvre en fait une zone d'indétermination où le symptôme peut aussi se faire œuvre. Même s'ils ne sont pas faits pour nous, certains gestes nous convoquent, nous appellent, exigeant une considération immédiate et absolue** [...]

Raphaël Nieuwjaer, extraits de *Rythmes*



L'ORPHELINAT de Matthieu Haag

France • 2017 • 1H10 • documentaire

Atmosphères production • 27 mars 2019

> Commande d'un texte à Yannick Lemarié, ainsi qu'un entretien (écrit et filmé) avec le réalisateur, avec possibilité de le faire intervenir en salle + mini-site de l'ACOR (à venir)

Petit fils d'une immigrée slovaque venue en France à pied, je ne me sens nulle part chez moi. Lors d'une errance au Vietnam, je fais la rencontre d'un père adoptif en série, Monsieur Vu Tiên, qui me confie son histoire alors même que je ne parle pas sa langue. Débute alors un parcours initiatique sur ma place d'homme, et de père, fait de rencontres et de révélations.

À première vue, *l'Orphelinat* de Matthieu Haag se présente en deux parties distinctes et d'inégales longueurs. **La première se passe en Europe et**

s'apparente aux archives d'un journal intime tandis que la seconde se déroule essentiellement au Vietnam et ressemble à un documentaire sur un orphelinat. Il est d'autant plus difficile de relier les deux morceaux qu'ils sont séparés par le carton noir du titre et qu'ils sont, en outre, radicalement différents. Ainsi les images d'archives ont-elles l'aspect granuleux du super 8 et les plans, l'allure presque convenue du film d'amateur dont le but est moins de chercher à faire beau qu'à saisir le quotidien d'une vie qui s'écoule. Les couleurs délavées ainsi que le défilement capricieux de la pellicule accentuent l'impression de voir des images arrachées à l'oubli et à l'absolu de la mort. [...]

La deuxième partie rompt avec la précédente. Le paysage qui se déploie, en ouverture, devant nos yeux n'est plus constitué d'un jardin ou d'une maison européenne, mais d'une rizière où s'activent quelques paysans. Cette fois-ci, l'image est parfaitement cadrée et établit une distance. Sans doute le plan large est-il une façon de donner aux spectateurs suffisamment d'informations pour qu'ils situent l'endroit sur une carte, mais c'est aussi un moyen, pour ce qui concerne Matthieu Haag, d'assumer son statut extérieur, étranger à une culture qu'il ne maîtrise pas encore parfaitement. Si la voix off se fait moins présente quand Monsieur Vu Tiên explique les raisons pour lesquelles il a consacré sa vie à un orphelinat, elle revient, plus affirmée, quand le cinéaste s'attache à Kiên, l'enfant qu'il songe à adopter avec sa compagne. Le passage de l'un à l'autre est, par ailleurs, souligné par une brève séquence à Nantes, qui correspond au retour du cinéaste chez lui.

[...] nous comprenons combien la séparation initiale que nous avons cru devoir faire est artificielle et ne répond en rien aux intentions profondes de l'Orphelinat. En effet, les différents « volets » forment les panneaux complémentaires d'un tableau unique. À chaque fois, il s'agit d'entrer dans une intimité : celle de la grand-mère, comme le suggère, dès les premières minutes, le bruit d'une porte qui s'ouvre ; celle de Monsieur Vũ Tiên, comme le montre la succession des plans (d'abord la périphérie d'Hanoï jusqu'à son centre-ville, puis l'extérieur de l'orphelinat jusqu'à son intérieur) ; celle du cinéaste et de Kiên, comme le prouvent la courte séquence tournée dans l'appartement nantais ou celle où tous deux s'affrontent au bras de fer. Naturellement les vies sont différentes mais les expériences jumelles : elle a « refusé la vie qui lui était destinée dans son village » ; il a fui une mère qui ne s'occupait pas de lui ; il a quitté la France pour aller au Viet-nam et chercher les réponses aux questions qu'il se posait. Journal intime ? Documentaire ? Récit ? Les frontières s'estompent, les correspondances (cf. le piano) s'affirment. Les images super 8 documentent aussi bien la vie d'un individu que celles de la caméra numérique ; quant aux plans élaborés du documentaire, ils n'interdisent en rien de sonder les âmes aussi profondément que ceux marqués du sceau de l'amateurisme. Au-delà des différences, c'est le même geste cinématographique qui se joue. C'est la même expérience qui se raconte, le même questionnement en partage.

Yannick Lemarié, extraits de *Trouver sa place*



libérée par les rebelles, l'enthousiasme révolutionnaire gagne la jeunesse, puis c'est la guerre et le siège. Pendant plus de quatre ans, Saeed et Milad filment un quotidien rythmé par les bombardements, les enfants qui poussent dans les ruines qu'on graffe, les rires, un sniper qui pense à sa maman, la musique, la mort, la folie, la jeunesse, la débrouille, la vie. Radiographie d'un territoire insoumis, un regard d'une densité exceptionnelle sur la guerre dans un mouvement de cinéma et d'humanité saisissant.

STILL RECORDING de Saeed Al Batal et Ghiath Ayoub

Documentaire • France / Liban / Allemagne • 2018 • 2H03 | Arizona films • 27 mars 2019
Mostra de Venise 2018 • Semaine de la Critique : Prix du public et Prix Fipresci

Le film est également soutenu par l'ACID, voir ici | Edition d'un document ACID | Site distributeur ici

> Commande d'un texte à un critique ou spécialiste, avec possibilité de le faire intervenir en salle + mini-site de l'ACOR (à venir)

En 2011, Saeed la vingtaine, étudiant ingénieur, quitte Damas pour Douma (Ghouta orientale) et participe à la révolution syrienne. Il sera rejoint plus tard par son ami Milad, peintre et sculpteur, alors étudiant aux beaux-arts de Damas. Dans Douma

« Lorsque je me suis impliqué dans la révolution comme photographe et cameraman, je me posais constamment les mêmes questions : **pour qui est-ce que je filme ? Quel est le public de mes images ? Quel est l'usage de l'art dans cette réalité violente ? Quelle est son utilité par rapport aux gens plus simples et modestes qui m'entourent, qui font la révolution et qui sont dans la guerre, face à la mort ?**

En 2013, lorsque nous étions assiégés, la dureté de la situation a dépouillé tout le monde de tout. Même des questions. Après 6 mois à Douma, Milad initie le projet de graffitis *Al-Sahra* où il entreprend de faire des fresques murales monumentales sur les façades de la ville détruite, dédiées à ses habitants. **Ce film est une observation de ce qui s'est passé pour nous, pour toute ma génération, celle qui a cru à la Révolution. Une réflexion avec un oeil tranquille, afin d'essayer d'apprendre les leçons perdues ou oubliées, de rendre hommage ou bien encore, faire quelques excuses.** Pour moi le film porte avant tout **un désir de compréhension**. C'est à la fois une tentative de comprendre les contradictions en jeu dans la situation exceptionnelle de la guerre, et également une recherche de définition du mot artiste, et sa position dans la société : qu'est-ce l'art dans la révolution, dans la guerre, dans la mort ? » *Propos de Saeed Al Batal*

« Ce film est un voyage retour à Douma et à la révolution. Une exploration a posteriori de ce qui s'est passé. Les réussites, les défaites, les espoirs – mais cette fois, à travers le regard de Saeed et de Milad. **C'est une quête et un questionnement sur des sujets qui nous habitent : l'idée d'appartenance, la mort et le caractère déterminant de certains choix de vie. Un défi auquel notre génération a dû se confronter avec violence durant ces évènements historiques.** (...)

Aujourd'hui, après avoir plongé dans cette matière, avoir vu tous les rushes et avoir vécu la traversée turbulente du montage, je me retrouve devant une grande responsabilité morale face à une génération, la nôtre. C'est comme si je voulais compenser mon absence dans les combats et essayer à travers leurs histoires de réaliser un film qui touchera le plus grand nombre possible. Je ne veux pas que cette histoire tombe dans l'oubli. Le fait de les avoir devancés à Beyrouth me donne une certaine distance, me permettant un regard plus critique et libre par rapport à ce que je vois dans les images que Saeed et Milad ont tournées. Une manière de continuer leur travail de documentation et de prendre position avec eux. Faire en sorte d'aller au-delà du témoignage personnel, vers un film documentaire et historique, qui remette en question les clichés diffusés par les médias – sur nous, sur les combattants, et sur ce qui se passe en Syrie. » *Propos de Ghiath Ayoub*

PROCHAINS SOUTIENS DE L'ACOR

MANTA RAY de Aroonpheng Phutti Phong (Jour2fête • fin 2019 / début 2020)

SEULS LES PIRATES de Gaël Lépingle (non distribué, non daté)

LA FLOR de Mariano Llinas

Long métrage diffusé en 4 parties • Argentine • 13h34 • Elisa Carricajo, Valeria Correa, Pilar Gamboa, Laura Paredes | **ARP Sélection • Sortie 1ère partie : 6 mars 2019**
Festival de Locarno 2018 | Festival Biarritz Amérique latine : Prix du Jury

[Edition d'un document d'accompagnement GNCR | Plus d'infos ici](#)

« La Flor » cambriole le cinéma en six épisodes. Chaque épisode correspond à un genre cinématographique.

Le premier est une série B, comme les Américains avaient l'habitude d'en faire.

Le second est un mélodrame musical avec une pointe de mystère.

Le troisième est un film d'espionnage.

Le quatrième est une mise en abîme du cinéma.

Le cinquième revisite un vieux film français.

Le sixième parle de femmes captives au 19e siècle.

Mon tout forme « La Flor ».



SUNSET de Laszlo Nemes

Hongrie • 2018 • 2h22 • avec Juli Jakab, Vlad Ivanov, Evelin Dobos, Marcin Czarnik et Judit Bárdos
Ad Vitam • 20 mars 2019
Mostra de Venise : Prix Fipresci | Festival de Toronto | Représentant de la Hongrie pour les Oscars

[Edition d'un document d'accompagnement GNCR | Plus d'infos ici](#)

1913, au cœur de l'empire austro-hongrois. Irisz Leiter revient à Budapest après avoir passé son enfance dans un orphelinat. Son rêve de travailler dans le célèbre magasin de chapeaux, autrefois tenu par ses parents, est brutalement brisé par Oszkar Brill le nouveau propriétaire. Lorsqu'Irisz apprend qu'elle a un frère dont elle ne sait rien, elle cherche à clarifier les mystères de son passé. À la veille de la guerre, cette quête sur ses origines familiales va entraîner Irisz dans les méandres d'un monde au bord du chaos.



SYNONYMES de Nadav Lapid

France/Israël • 2018 • 2h03 • avec Tom Mercier, Quentin Dolmaire, Louise Chevillotte
SBS Distribution • 27 mars 2019
Berlinale 2019 : Compétition

[Edition d'un document d'accompagnement GNCR | Plus d'infos ici](#)

Yoav, un jeune Israélien, atterrit à Paris, avec l'espoir que la France et le français le sauveront de la folie de son pays.



RAY AND LIZ de Richard Billingham

Grande-Bretagne • 2019 • 1h47 • avec Ella Smith, Justin Salinger, Patrick Romer, Deirdre Kelly, Tony Way
Potemkine Distribution • 27 mars 2019
Festival Premiers Plans 2019 | Festival du film de Locarno : mention spéciale du jury | Toronto TIFF

[Edition d'un document d'accompagnement GNCR | Plus d'infos ici](#)

Banlieue de Birmingham dans les années 80. Ray, Liz et leurs trois enfants se débrouillent tant bien que mal dans une existence déterminée par des facteurs qu'ils ne maîtrisent pas. Le photographe et cinéaste Richard Billingham retrace en trois souvenirs et trois époques différentes le quotidien tumultueux de sa famille.



GENÈSE de Philippe Lesage

Canada • 2018 • 2h11 • avec Avec Noée Abita, Théodore Pellerin, Édouard Tremblay-Grenier, Pier-Luc Funk, Émilie Bierre, Maxime Dumontier | **Shellac • 10 avril 2019**
Festival de Locarno | Festival de Namur : Prix d'interprétation |
Festival du Nouveau Cinéma de Montréal - :Grand prix, Prix d'interprétation | FIF 85 compétition

[Edition d'un document d'accompagnement GNCR | Plus d'infos ici](#)

La naissance des premières amours ébranle trois adolescents dans le tumulte de leur jeunesse. Alors que Guillaume tombe secrètement amoureux de son meilleur ami, sa demi-sœur Charlotte quitte son petit ami pour s'essayer à des rencontres plus libres. A la genèse de ces histoires, dans un camp de vacances, le jeune Félix connaît son premier émoi...



LES OISEAUX DE PASSAGE

de Cristina Gallego & Ciro Guerra

Colombie • 2018 • 2h00 • avec Carmiña Martínez, José Acosta, Jhon Narvaez, Natalia Reyes

Diaphana Distribution • 10 avril 2019

Festival de Cannes 2018 - Quinzaine des Réalisateurs | Festival de Biarritz : Prix du meilleur film |
Festival des 3 Continents : Film d'ouverture

Edition d'un document d'accompagnement GNCR | Plus d'infos [ici](#)

Dans les années 1970, en Colombie, une famille d'indigènes Wayuu se retrouve au cœur de la vente florissante de marijuana à la jeunesse américaine.

Quand l'honneur des familles tente de résister à l'avidité des hommes, la guerre des clans devient inévitable et met en péril leurs vies, leur culture et leurs traditions ancestrales. C'est la naissance des cartels de la drogue.



LOS SILENCIOS de Beatriz Seigner

Colombie / Brésil / France • 2018 • 1H29 • avec Marleyda Soto, Enrique Díaz, María Paula, Tabares Peña

Pyramide Distribution • 3 avril 2019

Quinzaine des Réalisateurs 2018

Edition d'un document d'accompagnement GNCR | Site distributeur [ici](#)

Nuria, 12 ans, Fabio, 9 ans, et leur mère arrivent dans une petite île au milieu de l'Amazonie, aux frontières du Brésil, de la Colombie et du Pérou. Ils ont fui le conflit armé colombien, dans lequel leur père a disparu. Un jour, celui-ci réapparaît mystérieusement dans leur nouvelle maison.



90'S de Jonah Hill

USA • 2018 • 1H24 • avec Sunny Suljic, Katherine Waterston, Lucas Hedges

Diaphana • 24 avril 2019

Festival de Toronto 2018 : séance spéciale | Festival de Berlin 2019 : Panorama

Edition d'un document d'accompagnement GNCR | Plus d'infos [ici](#)

Dans le Los Angeles des années 90, Stevie, 13 ans, a du mal à trouver sa place entre sa mère souvent absente et un grand frère caractériel. Quand une bande de skateurs le prend sous son aile, il se prépare à passer l'été de sa vie...



SOUTIENS ACID



M de Yolande Zauberman

France • 2018 • 1H46 • documentaire

New Story • 20 mars 2019

Edition d'un document ACID | Site distributeur [ici](#) | Site ACID [ici](#)

« M » comme Menahem, enfant prodige à la voix d'or, abusé par des membres de sa communauté qui l'adulait. Quinze ans après il revient sur les lieux du crime : Bnei Brak, capitale mondiale des Juifs ultra-orthodoxes, la « ville des hommes en noir ». C'est aussi le retour dans un monde qu'il a tant aimé, un chemin où la parole se libère... Une réconciliation.



STILL RECORDING de Saeed Al Batal et Ghiath Ayoub

Documentaire • France / Liban / Allemagne • 2018 • 2H03 | Arizona films • 27 mars 2019

Mostra de Venise 2018 • Semaine de la Critique : Prix du public et Prix Fipresci

Edition d'un document ACID | Site distributeur [ici](#) | Site ACID [ici](#)

En 2011, Saeed la vingtaine, étudiant ingénieur, quitte Damas pour Douma (Ghoutha orientale) et participe à la révolution syrienne. Il sera rejoint plus tard par son ami Milad, peintre et sculpteur, alors étudiant aux beaux-arts de Damas. Dans Douma libérée par les rebelles, l'enthousiasme révolutionnaire gagne la jeunesse, puis c'est la guerre et le siège. Pendant plus de quatre ans, Saeed et Milad filment un quotidien rythmé par les bombardements, les enfants qui poussent dans les ruines qu'on graffe, les rires, un sniper qui pense à sa maman, la musique, la mort, la folie, la jeunesse, la débrouille, la vie.

Cf p.2 (soutiens ACOR)



SEULE À MON MARIAGE de Marta Bergman

Belgique • 2018 • 2H01 • avec Alina Serban, Tom Vermeir, Rebeca Anghel, Marie Denarnd...
Destiny Films • 3 avril 2019 | Sélection ACID Cannes 2018

Edition d'un document ACID | [site ACID ici](#)

Site distributeur [ici](#)

Pamela, jeune Rom insolente, spontanée et drôle, s'embarque vers l'inconnu, rompant avec les traditions qui l'étouffent. Elle arrive en Belgique avec trois mots de français et l'espoir d'un mariage pour changer son destin et celui de sa fille.

SOUTIENS AFCAE ACTIONS PROMOTION

LES ÉTERNELS de Jia Zhang-Ke

Chine • 2018 • 2H15 • avec Zhao Tao, Liao Fan, Xu Zheng, Casper Liang
Ad Vitam • 27 février 2019
Cannes 2018 - Compétition officielle

Edition d'un document AFCAE | [Site distributeur ici](#)

bande annonce de l'AFCAE, en format DCP sur le Stock Numérique de CineGo et sur le serveur FTP de l'AFCAE (codes disponibles sur [l'espace adhérent](#)), pour les salles qui souhaiteraient la diffuser avant la projection du film.

Egalement disponible en format web sur la plateforme [Vimeo](#) de l'AFCAE

En 2001, la jeune Qiao est amoureuse de Bin, petit chef de la pègre locale de Datong. Alors que Bin est attaqué par une bande rivale, Qiao prend sa défense et tire plusieurs coups de feu. Elle est condamnée à cinq ans de prison. A sa sortie, Qiao part à la recherche de Bin et tente de renouer avec lui. Mais il refuse de la suivre. Dix ans plus tard, à Datong, Qiao est célibataire, elle a réussi sa vie en restant fidèle aux valeurs de la pègre. Bin, usé par les épreuves, revient pour retrouver Qiao, la seule personne qu'il ait jamais aimée...



SIBEL de Çağla Zencirci et Guillaume Giovanetti

Turquie • 2018 • 1H35 • avec Damla Sönmez, Emin Gürsoy, Erkan Kolçak Köstendil
Pyramide film • 6 mars 2019
Festival de Locarno 2018 : Prix du jury jeune, Prix de la presse et Prix du jury œcuménique

Edition d'un document AFCAE | [Site distributeur ici](#)

Sibel, 25 ans, vit avec son père et sa sœur dans un village isolé des montagnes de la mer noire en Turquie. Sibel est muette mais communique grâce à la langue sifflée ancestrale de la région. Rejetée par les autres habitants, elle traque sans relâche un loup qui rôderait dans la forêt voisine, objet de fantasmes et de craintes des femmes du village.

C'est là que sa route croise un fugitif. Blessé, menaçant et vulnérable, il pose, pour la première fois, un regard neuf sur elle.



C'EST ÇA L'AMOUR de Claire Burger

France • 2018 • 1H38 • avec Bouli Lanners, Justine Lacroix, Sarah Henochsberg
Mars films • 27 mars 2019

Edition d'un document AFCAE | [Site distributeur ici](#)

Depuis que sa femme est partie, Mario tient la maison et élève seul ses deux filles. Frida, 14 ans, lui reproche le départ de sa mère. Niki, 17 ans, rêve d'indépendance. Mario, lui, attend toujours le retour de sa femme.



SOUTIENS AFCAE JEUNE PUBLIC

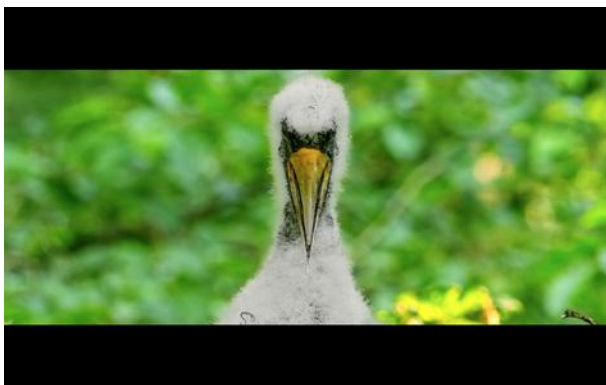


LE COCHON, LE RENARD ET LE MOULIN de Eric Oh

Etats-Unis • 2017 • 50' • animation • dès 6 ans | Gébéka films • 6 mars 2019

Edition d'un document AFCAE | [Site distributeur ici](#)

Un jeune cochon et son père vivent au sommet d'une colline menacée par un gros nuage noir. Avant de partir combattre les brumes, le père construit un moulin à vent pour repousser le nuage et protéger la colline et ses habitants. Resté seul sans son père, le jeune cochon trouve du réconfort et aussi une famille d'adoption avec son ami le Renard. Ensemble, ils font toutes sortes de découvertes surprenantes...



DANS LES BOIS de Mindaugas Survila

Lituanie • 2018 • 1H03 • documentaire • dès 5 ans
Les Films du Préau • 6 mars 2019

[Edition d'un document AFCAE](#) | [Site distributeur ici](#)

Au plus près de la vie sauvage...

Dans les bois nous entraîne dans un lieu où les limites du temps ont disparu, dans une nature sauvage et d'une fragile beauté. Cette immersion totale dans ces forêts ancestrales est une expérience forte pour les spectateurs de tous âges. La caméra de Mindaugas Survila a su capturer et filmer les animaux de ces bois comme rarement. Porté par une bande son uniquement composée de bruits de la forêt presque palpables, ce documentaire est un témoignage atypique, poétique et fascinant quand l'on songe à la rapidité avec laquelle ces lieux encore vierges sont en train d'être effacés de la surface de la terre.



LE RÊVE DE SAM ET AUTRES COURTS

programme de courts métrages • animation • France / Canada / Pays-Bas • dès 5 ans
Cinéma public films • 20 mars 2019

[Edition d'un document AFCAE](#) | [Site distributeur ici](#)



LE RENARD ET LA BALEINE de Robin Joseph

Canada • 2017 • 12' • animation 2D

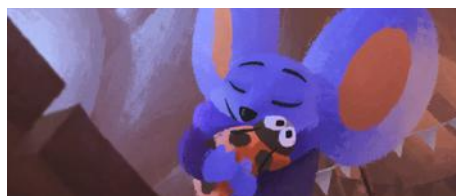
Un renard curieux part à la recherche d'une baleine insaisissable. Une histoire de nostalgie et de découverte.



JONAS ET LA MER de Marlies Van Der Wel

Pays-Bas • 2016 • 11' • animation 2D

Jonas a toujours rêvé de vivre dans la mer, comme un poisson dans l'eau... Mais ce n'est pas possible... n'est-ce pas ?



HOME SWEET HOME

de Pierre Clenet, Alejandro Diaz, Romain Mazevet et Stéphane Paccolat

France • 2013 • 10' • animation 2D

C'est l'histoire d'une maison qui s'échappe de ses fondations enracinées en banlieue, pour se lancer dans un voyage épique.

LE RÊVE DE SAM de Nolwenn Roberts

France • 2018 • 8' • animation 2D

Sam est une petite souris, qui, par un beau matin de printemps, décide de réaliser son rêve : voler avec les hirondelles.



LES LOIS DE L'HOSPITALITÉ de Buster Keaton

Etats-Unis • 2018 • 1H24 • fiction • avec Buster Keaton, Joe Roberts, Ralph Bushman • dès 8 ans
Théâtre du temple • 3 avril 2019

[Edition d'un document AFCAE](#) | [Site distributeur ici](#)

Les clans Canfield et McKay sont rivaux. Lors d'une fusillade, les deux chefs de famille sont tués et la veuve McKay part alors du village pour New York avec son bébé. Vingt années plus tard, Willie McKay rencontre Virginie Canfield dans un train et accepte son invitation à dîner chez elle. Tant que Willie reste dans la maison des Canfield, les lois de l'hospitalité interdisent à ses ennemis jurés de faire du mal à un invité, mais si Willie McKay venait à franchir le pas de la porte, personne ne répondrait de sa vie.

SOUTIENS AFCAE PATRIMOINE RÉPERTOIRE



HOUSE BY THE RIVER de Fritz Lang

Etats-Unis • 1H24 • avec Louis Hayward, Jane Wyatt, Lee Bowman
Théâtre du temple • 10 avril 2019

Site distributeur [ici](#)

Stephen Byrne, un écrivain raté, marié à Marjorie, est attiré par leur domestique Emily qu'il tue plus ou moins involontairement. Avec la complicité forcée de son frère aîné John, il jette le corps dans le fleuve. Stephen dirige les soupçons de la police vers son frère, mais ne peut s'empêcher de faire de ce drame le sujet de son nouveau roman...

RETROSPECTIVE FEDERICO FELLINI

en partenariat avec l'ADRC | Document d'accompagnement édité par l'ADRC



LA STRADA

1954 • 1h49 • avec Giulietta Masina, Anthony Quinn, Richard Basehart | **Les Acacias**

Gelsomina a été vendue par sa mère à Zampanò, qui la brutalise et ne cesse de la tromper. Ils partent ensemble sur les routes, vivant misérablement du numéro de saltimbanque de Zampanò. Surgit Il Matto (le fou), violoniste et poète, qui seul sait parler à Gelsomina.

IL BIDONE

1955 • 1h52 • avec Broderick Crawford, Richard Basehart, Franco Fabrizi | **Les Acacias**

Augusto, Roberto et Picasso, trois escrocs minables, parcourent l'Italie en quête de nouvelles victimes. Leur combine favorite consiste à se déguiser en hommes d'église pour abuser certains fidèles trop crédules. Mais Augusto, le plus âgé, commence à être las de cette existence. Fatigué, il pressent que l'heure de la dernière escroquerie est proche...

LES CLOWNS

1971 • 1h32 • avec Federico Fellini, Anita Ekberg, Pierre Etaix | **Les Acacias**

Le souvenir de sa précoce découverte du cirque dans la Rimini de son enfance conduit Fellini à entreprendre un voyage à la recherche des anciens clowns et de leur mémoire.

PROVA D'ORCHESTRA

1978 • 1h10 • avec Giovanni Javaroni, Franco Iavarone, Balduin Baas | **Les Acacias**

Journalistes attentifs, acoustique idéale, musiciens hors-pair, l'atmosphère est recueillie pour cette fameuse répétition. Apparaît le chef d'orchestre qui par ses exigences et injonctions provoque la révolte des musiciens.

GINGER ET FRED

1985 • 2h • avec Giulietta Masina, Marcello Mastroianni, Franco Fabrizi | **Les Acacias**

C'est l'histoire nostalgique, et parfois pathétique, de deux vieux danseurs mondains, un peu fripés, aux prises avec un monde hostile, où tout est dominé par la télévision et qui sont tous les deux convoqués pour exécuter trente ans plus tard un numéro de claquettes dans une gigantesque émission en direct.

LA DOLCE VITA

1959 • 2h55 • avec Marcello Mastroianni, Anita Ekberg, Alain Cuny, Anouk Aimee | **Pathé**

Marcello Rubini, a quitté sa province italienne pour Rome dans le but de devenir écrivain. Mais celui-ci est devenu chroniqueur dans un journal à sensations. Il fait donc la tournée des lieux dans lesquels il est susceptible de décrocher quelques scoops afin d'alimenter sa chronique. Un soir, las de la jalousie maladroite de sa maîtresse Emma il sort avec Maddalena. Le lendemain Sylvia, une grande star hollywoodienne fait son arrivée à Rome...

HUIT ET DEMI

1962 • 2h13 • avec Marcello Mastroianni, Claudia Cardinale, Anouk Aimée | **Gaumont**

Un cinéaste dépressif fuit le monde du cinéma et se réfugie dans un univers peuplé de fantômes.

LA CITÉ DES FEMMES

1979 • 2h14 • avec Marcello Mastroianni, Ettore Manni, Anna Prucnal | **Gaumont**

Marcello rencontre, dans le train, une inconnue qui se dérobe à ses avances. Il décide de la suivre jusqu'à son hôtel où se tiennent les assises d'un congrès féministe.

ET VOGUE LE NAVIRE

1982 • 2h06 • avec Freddie Jones, Barbara Jefford, Victor Poletti | **Gaumont**

En 1914, le port de Naples est le théâtre d'événements peu banals. La haute société européenne, artistes et politiciens de renom, s'apprête, au cours d'une croisière, à disperser les cendres de leur diva adulée. Les premières manifestations de la guerre vont frapper de plein fouet les insouciantes passagères...

Ressorties début 2020 (en cours de restauration)

LES VITELLONI

1952 • 1h43 • avec Alberto Sordi, Franco Fabrizi, Franco Interlenghi | **Tamasa**

Dans une petite ville balnéaire animée seulement par le carnaval et la période des vacances, cinq jeunes gens mènent une vie de désœuvrés, d'inutiles, qui leur vaut d'être appelés "Vittelloni", "les grands veaux"...

LE SHEIK BLANC

1951 • 1h25 • avec Giulietta Masina, Alberto Sordi, Brunella Bovo | **Tamasa**

Une jeune mariée profite de son voyage de nocce à Rome, où vit la famille de son mari, pour rencontrer son idole le Cheik blanc, héros du roman-photo qu'elle lit assidument.

LES NUITS DE CABIRIA

1952 • 1h55 • avec Giulietta Masina, François Périer, Franca Marzi | **Tamasa**

Cabiria se prostitue pour vivre, mais cette condition ne l'empêche pas d'être d'une désarmante confiance. Dépouillée par un amant qui tente de la tuer en la jetant dans le Tibre, humiliée par un acteur de cinéma qui lui fait découvrir un luxe vaniteux et l'oublie aussitôt que sa maîtresse revient, elle reste avide de vivre et garde ses principes de dignité. Cabiria décide de participer à un pèlerinage avec l'espoir d'un changement miraculeux de sa situation. Quelque temps après, dans une salle de music-hall, elle rencontre un homme qui, au-delà de sa méfiance, finit par lui sembler attentif, sérieux, travailleur et désintéressé.